

Un réseau complet d'ici à 2020

Les 14 premières plateformes de coordination « autisme et troubles du neuro-développement » sont en place depuis le 1^{er} juillet. D'ici à 2022, tous les départements auront la leur. Sélectionnées par les agences régionales de santé selon un cahier des charges national, ces structures sont amenées à recevoir tous les enfants chez qui un signe d'alerte a été détecté. Elles seront chargées d'organiser, en fonction des besoins de l'enfant, l'intervention de différents professionnels : ergothérapeutes, psychomotriciens, orthophonistes, psychologues. Parallèlement, des bilans complémentaires pourront être lancés pour confirmer, ou non, le diagnostic. « Chaque plateforme doit avoir constitué un réseau de professionnels libéraux et fait été de connaissances avérées sur la question des troubles neuro-développementaux », souligne Claire Compagnon. Cette prise en charge sera financée par la Sécurité sociale à hauteur de 90 millions d'euros par an. Les cas complexes seront toujours adressés aux Centres Ressources Autisme, dont les délais d'attente moyens atteignent plus d'un an aujourd'hui.